

Dans le parc du château Bertho, ce vendredi, un « arbre de vie » a été planté et dévoilé.



## PAIMPOL

# Un « arbre de vie » pour que la solidarité s'enracine

À l'image de douze autres communes des Côtes-d'Armor, Paimpol voit croître, depuis ce vendredi, un « arbre de vie ». Un symbole d'espoir et de solidarité, pour que le don d'organes devienne « une évidence ».

Nicolas Salles

« Donner une visibilité plus grande au don d'organes pour qu'il ne soit plus un sujet tabou ». Tel est, en substance, l'objectif porté par l'Association départementale pour le don d'organes et tissus humains (Adot 22) et France rein, en invitant les communes à planter des « arbres

de vie ». Elle n'aura pas été la première, mais ne sera assurément pas la dernière : la ville de Paimpol a, depuis ce vendredi, elle aussi, son arbre de vie. Un plant encore bien frêle, mais qui ne demande qu'à grandir et s'épanouir, dans le parc du Château Bertho. Élus et responsables associatifs qui se sont succédé, la bêche à la main, au pied du févier d'Amérique sans épines nouvellement en terre, s'y sont engagés.

### Honorer aussi les donneurs

Un choix qui ne doit rien au hasard, et à la portée symbolique, rappelait la maire de Paimpol, Fanny Chappé. Il viendra prendre la place du cèdre, qui occupait l'espace il y a quelques années encore, et s'élèvera non loin de l'Arbre de la liberté. « Et il sera le témoin quotidien du dynamisme et de la diversité de notre cité. Des personnes de tout âge, de tous horizons, passeront chaque jour devant cet arbre, se rappelant ainsi l'importance de la vie, de la solidarité et du don ».

Concrètement, cet arbre doit aussi

honorer les donneurs et leur famille, sans que des milliers de patients se trouvent, chaque année, totalement démunis devant des maladies autrement incurables que par la greffe. Le don sauve des vies. Son défaut en prend. 900 personnes sont mortes, en France, l'an passé, en attente d'un don.

Pour le président de l'association costarmoricaine, il s'agit aussi « d'instaurer des lieux de mémoire », propices à la réflexion, au recueillement. À donner un sens aussi, même tenu, même minime, à la disparition d'un être cher et à l'indicible douleur qui n'en porte souvent aucun. « C'est contribuer à déployer cette culture du don », enfin, pour Hervé Le Serre, et que ce don, « basé sur les grands principes d'altruisme, de solidarité, de générosité et de fraternité, devienne une évidence ».

### À noter

Plus d'informations sur le don d'organes sur le site de l'Adot, [www.france-adot.org](http://www.france-adot.org)

## PLOUZÉZEC

# Du pain cuit au four solaire à la Ferme aux mille fleurs

Jeudi, la Ferme aux mille fleurs a rouvert ses portes, à Plouézec, et l'on peut, comme l'an passé, venir y acheter directement la production florale de Margot Le Bars et Marie Leven. Cette année, la nouveauté, c'est que l'on peut aussi venir s'y fournir en pain, et pas n'importe lequel, puisque celui-ci est cuit avec un four solaire. C'est Denis Roisil, boulanger depuis 40 ans à Le Faouët, qui proposera donc désormais chaque jeudi, de 16 h à 19 h, ses pains et biscuits salés ou sucrés, préparés avec ce procédé original et écologique qu'il remplace les jours de pluie par un four à bois.



Denis Roisil sera désormais présent tous les jeudis, de 16 h à 19 h, à la Ferme aux mille fleurs pour y vendre ses pains et biscuits bio cuits au four solaire.

## PAIMPOL

# Les aînés du Quinic et Le Phare partagent un café d'humanité

L'association L'Image qui parle et le conteur Ludovic Souliman ont rendu visite aux aînés de la résidence autonomie du Quinic, à Paimpol. Après un important travail de collectage de « paroles pour être humain » auprès de différents groupes d'habitants, les cafés d'humanité deviennent des lieux de partage et d'échange. Pendant plusieurs mois, le conteur Ludovic Souliman a recueilli les paroles de différents groupes, les enfants du centre de loisirs de Kerdreiz, le groupe d'entraide mutuelle Le Phare, des habitants de Goas Plat et les aînés de la résidence Le Quinic.

Le moment est venu de partager cette récolte dans les cafés

d'humanité. Après le premier café qui a eu lieu à la Fabrique à paroles en novembre, ce sont les paroles des enfants qui ont été lues et partagées avec les résidents du Quinic et le groupe d'entraide Le Phare. Le prochain café aura lieu le mercredi 24 avril à La Sirène ; il mêlera conte, musique et chant. La violoncelliste Véréne Westphal accompagnera les récits de Ludovic Souliman avec les suites de Bach.

### Pratique

Café d'humanité « À moi forban ! », mercredi 24 avril, à 19 h, au Centre culturel La Sirène, à Paimpol. E-mail, réservation à [contact@limagequi-parle.org](mailto:contact@limagequi-parle.org). Participation libre.



Accompagnés par le conteur Ludovic Souliman, les résidents du Quinic et le groupe d'entraide Le Phare ont lu et partagé les paroles des enfants du centre de loisirs.

## PLOUZÉZEC

# Un duplex sous-marin pour découvrir les récifs artificiels



C'est grâce à un casque équipé d'une caméra et d'un micro que le biologiste marin Valentin Danet a pu faire vivre sa plongée en direct.

Vendredi matin, une trentaine d'invités ont embarqué sur le Guerzido, le navire de la compagnie Sur Mer Bréhat. Tous membres de l'association Récifs Goëlo, ou partenaires et mécènes du projet de récifs artificiels immergés au large de l'Ost Pic, devaient se rendre sur place, pour découvrir visuellement l'avancée du projet.

Il n'était bien entendu pas question de s'immerger soi-même, pour aller observer 15 mètres sous la surface comment se poursuit l'évolution de la colonisation des trois récifs. Cette plongée était réservée aux deux

scientifiques du Muséum d'histoire naturelle, Valentin Danet et Manon Guillaume. Le premier, équipé d'un casque de scaphandrier sur lequel étaient fixés caméras et micros, a pu faire vivre en direct sa plongée aux passagers, les images et ses commentaires étant retransmis sur deux écrans installés sur le bateau. Il a ainsi montré et décrit pendant une vingtaine de minutes la faune et la flore ayant colonisé les récifs. Cet exercice aura ainsi permis à chaque participant d'avoir une vue plus concrète du projet dans lequel ils sont engagés.